

Un petit paradis

C'est une belle habitude que ce magnifique voyage annuel du club Villelaure-Cadenet (Vaucluse). C'est aussi une belle habitude que de nous en faire le récit pour nous donner envie... Alors apprécions même si nos capacités physiques ne nous permettent pas de le concrétiser. Rêver c'est déjà voyager.

En dessus la Casse Déserte, en pleine nature.

Pour ce onzième séjour montagne, bien que commençant à bien connaître ce massif, Sylvain Dechavanne et ses amis du club de Villelaure-Cadenet ont décidé de retourner dans le Queyras, paradis du VTT de montagne. En tout ils sont six à s'être lancés sur les pentes et chemins du Queyras : Luc, David, David, Jérôme, Matthieu et Sylvain, notre narrateur.

Autour de l'Izoard

Pour ce premier jour, nous nous rendons à Brunissard, dernier village avant le célèbre col de l'Izoard. Au programme, une très belle première boucle avec deux cols sur l'un des sites les plus remarquables du Queyras : les chalets de Clapeyto. Puis nous enchaînerons deux autres cols avant de plonger sur Château-Queyras. Nous débutons l'ascension par une piste raide mais assez régulière qui nous permet d'atteindre un merveilleux cirque avec ces fameux chalets d'alpage. L'atmosphère y est paisible. Passés les derniers chalets, nous poursuivons l'ascension sur un agréable sentier tout juste aménagé, certainement pour les VAE. La pente est assez prononcée mais tout se passe sur la selle grâce à de beaux virages bien taillés. Le col d'Izoard et la Casse Déserte apparaissent dernière nous. Après un dernier court raidard, que



Chalets de Clapeyto.

nous gravissons pour la plupart en poussant le VTT, nous passons à côté d'un premier petit lac, puis d'un deuxième avant d'atteindre le col Néal situé à 2 509 m. Nous surplombons le lac de Néal et apercevons une partie des glaciers du massif des Écrins.

Nous entamons une très belle première descente dans les alpages sur un sentier qui redescend vers les chalets de Clapeyto. Cette première descente laisse présager du magnifique séjour qui nous attend. Juste avant les chalets, nous bifurquons pour monter et rejoindre le col de Cros à 2 303 m. Nous faisons la pause juste à côté de celui-ci sur un promontoire rocheux comportant un superbe



En pleine descente du col de Tronchet.



Nous surplombons le lac de Néal.

point de vue sur toute la vallée de Brunissard, l'Izoard, le pic de Rochebrune. Nous attaquons la deuxième descente dans un cirque très minéral avant d'atteindre le bois de Cros : nous enchaînons de multiples virages en épingle de toute beauté et rejoignons Brunissard. La première boucle est bouclée. Nous prenons alors la route pour monter direction le col d'Izoard : nous gravissons les 5 km les plus pentus du col jusqu'à la Casse Déserte et bifurquons alors sur un sentier pour poursuivre l'ascension jusqu'au col du Tronchet à 2 347 m où nous faisons la pause pique-nique. La troisième descente de la journée se fait sur un sentier comportant une

multitude de virages en épingle très ludiques à passer : un régal ! Plus bas, nous atteignons Souliers, hameau avec ses jolis chalets en bois où nous faisons le plein d'eau avant d'entamer la dernière difficulté de la journée. Le début de la montée est raide et nous oblige rapidement à pousser les VTT. La suite de l'ascension se calme et nous pouvons nous remettre en selle en roulant sur un beau sentier en balcon dans le grand vallon du Péas. Sous le col du même nom, nous terminons l'ascension et empruntons un sentier le long d'un ancien canal qui nous mène jusqu'au col de la Crèche à 2 284 m. Après un court passage technique que nous passons à



Nos valeureux vététistes en dessus de Brunissard.

pied, il s'en suit un formidable *single* avec de multiples virages en épingles très faciles à aborder. Après avoir traversé un petit hameau, nous abordons la dernière descente plongeante sur Château-Queyras : *single* caviar en sous-bois avec, à nouveau, une succession de virages en épingle. Fin de ce très beau parcours comportant pas moins de cinq fabuleuses descentes : nous avons enchaînés 2 400 m de dénivelé négatif ! Après être allés chercher la voiture laissée à Brunissard (en navette), nous rejoignons Molines-en-Queyras et le gîte *Les Arolles* où nous allons passer un excellent séjour (cf. encadré). ➡



Au pied de la Tête des Toillies.



Pause au lac de Longet en Ubaye.

C'est du sérieux !

Ce parcours est le plus difficile que celui de la veille avec deux cols de haute montagne à passer avec de gros portages et des descentes techniques.

Nous partons du gîte, avec en point de mire le fond de la vallée de Saint-Véran. Le début de l'ascension est long mais régulier alternant chemins et sentiers bucoliques le long d'un torrent et comportant de très beaux points de vue sur la plus haute commune de France. Après un petit poussage, nous atteignons la chapelle de Clausis puis empruntons la piste jusqu'au refuge de la Blanche et son lac.

À partir de cet endroit, j'avais prévu un itinéraire de secours dans le cas où le col de la Noire serait trop enneigé. Après s'être renseigné auprès du gardien du refuge, celui-ci nous informe que l'accès au col est possible depuis quelques jours grâce à la chaleur de la dernière semaine. En effet, ce col exposé nord et très raide est resté enneigé tard dans la saison à cause des fortes chutes de neige en fin d'hiver. Le timing est parfait ! Nous décidons donc de poursuivre l'itinéraire prévu pour faire le tour de l'imposante tête des Toillies du haut de ses 3 175 m. Nous prenons un petit encas pour prendre des



Le magnifique col de la Noire.



Arrivés au col Blanchet.



Dans le névé en dessous du col Blanchet.

forces car l'ascension va être intense : 450 m de portage intégral avec quelques névés à passer avant d'atteindre le col de la Noire à 2 955 m. L'arrivée au sommet est grandiose : vue sur tout le cirque et la vallée de Saint-Véran d'un côté, et sur l'Ubaye de l'autre. Deux d'entre nous font un petit aller-retour à pied jusqu'à la petite Tête Noire à 3 039 m, pour profiter d'un magnifique panorama à 360°.

Nous attaquons prudemment la descente côté Ubaye en traversant quelques névés et en passant à côté du lac de la Noire encore gelé. Nous poursuivons et atteignons les lacs de Longet, source de l'Ubaye. Nous faisons la pause pique-nique au bord de l'un d'entre eux : magnifique panorama sur les sommets enneigés qui se réverbèrent dans le lac. Nous traversons facilement le col de Longet (2 650 m), frontière naturelle avec l'Italie. À partir de cet endroit, nous entrons dans les nuages appelés ici « La Nebbia », sorte de mousson, vapeur d'eau abondante dégagée par le bassin du Pô. Elle s'élève avec la chaleur, se condense en altitude et forme des nuées épaisses en rouleaux qui mouillent les rochers et les pelouses alpines jusque sur le versant queyrassin où l'air sec les dissipe. Ce phénomène est très fréquent ici et se mani-

feste en été en moyenne un jour sur trois. Dommage, le mont Viso et ses 3 841 m ne se dévoileront pas aujourd'hui.

La descente versant italien est courte mais très technique : nous passons une bonne partie à pied. Nous attaquons alors l'ascension pour retourner en France : 350 m de D+ alternant poussage et portage et quelques beaux névés encore à traverser avant d'atteindre le col du Blanchet haut de ses 2 897 m. Le soleil est de retour en France et nous avons droit à un somptueux panorama au pied de la pointe acérée de la tête des Toillies.

Nous descendons alors prudemment sur un sentier assez humide dû à la fonte des derniers névés puis rejoignons le refuge de la Blanche. Nous poursuivons tout d'abord sur un sentier cassant puis sur un autre beaucoup plus roulant en pente douce le long du Grand Canal qui nous mène sur les hauteurs de Saint-Véran. Sur ce sentier nous surprenons une multitude de marmottes qui détalent juste devant nos pneus. Nous terminons la sortie par une belle descente sauvage et rejoignons notre gîte.

Ce parcours très exigeant, bien que beaucoup moins roulant et ludique que la veille, restera un grand moment avec ses paysages variés de haute montagne.

Et du caviar pour terminer !

Pour cette troisième journée, nous quittons le gîte et prenons la direction du sommet Buchet. Ce chemin comporte des passages raides. Les jambes sont lourdes après deux grosses journées. Nous rattrapons une piste beaucoup plus roulante qui nous mène facilement jusqu'au sommet Buchet à 2 254 m, promontoire qui nous permet d'avoir une superbe vue à 360° sur la vallée de Saint-Véran, le col Agnel, le Viso, la vallée du Guil, le col d'Izoard et les glaciers des Écrins.

Nous rejoignons ensuite rapidement le col des Prés de Fromage à 2 146 m par un sentier jonché de fleurs de toutes les couleurs : magnifique ! Nous poursuivons l'ascension en direction de l'imposante pointe de Rasis et ses 2 844 m : c'est ce sommet qui était initialement prévu grâce à un aller-retour. Mais la fatigue étant bien présente pour tous, et ne voulant pas partir dans l'inconnu avec cette ascension de 550 m de D+, nous décidons de prendre une autre option un peu plus roulante en direction du col Fromage à 2 301 m que nous atteignons après quelques poussages dans les alpages.

Pour l'itinéraire de remplacement, nous avons choisi une boucle vers les crêtes de Chambrettes. Nous prenons un superbe sentier surplombant le vallon du Riou Vert et contournant cette crête par le nord : cette descente facile et très sauvage au milieu des rhododendrons est sublime mais il faut rester bien concentré car le terrain est escarpé et la sortie de piste serait fatale. Nous atteignons le col de Souillet, puis remontons vers le col de Bramousse. Après un court portage, la pente se calme et nous permet de remonter sur le VTT. Nous roulons sur un magnifique sentier en balcon dans un cadre magnifique. Nous atteignons l'ancien poste optique au sommet de la crête des Chambrette à 2 582 m surplombant Ceillac : superbe vue à 360° !

> Sylvain Dechavanne,

> Texte et photos : FCVD Villelaure-Cadenet



Vers le pointe de Rasis.

Nous redescendons alors par un joli sentier sinueux jusqu'au col Fromage. Après une courte descente, nous entamons une succession de poussages, portages, pédalages sur un sentier en balcon très escarpé. Ensuite un bon portage nous permet d'atteindre le col des Estronques à 2 651 m.

Nous attaquons alors la dernière belle descente du séjour, très variée avec une alternance de passages rapides, techniques, raides, caillouteux, bref un régal du haut en bas. Elle se termine au pied d'une merveilleuse cascade. Nous rejoignons alors paisiblement le gîte. Ce dernier parcours est vraiment magnifique et la dernière descente caviar clôture en beauté ce séjour.

Des parcours de toute beauté

Durant ces trois jours, nous avons sillonné de nombreux sentiers très variés, gravi des cols escarpés et plus roulants, dévalé des singles ludiques de toute beauté, le tout avec des paysages magnifiques et grandioses. Brefs, après onze séjours différents dans les Alpes du Sud, nous pouvons affirmer que le Queyras est vraiment la Mecque du VTT de montagne. ■



Sur les crêtes de Chambrette... faut pas tomber.

QUELQUES INFORMATIONS

• Les parcours

- 1/ Col Néal, du Cros, Tronchet, Crèche
40 km et 2 000 m de D+ / 2 400 m de D-
- 2/ Tour de la Tête des Toillies
38 km et 700 m de D+
- 3/ Tour de la Pointe de Rasis et les crêtes de Chambrette
37 km et 1 800 m de D+

> Total : 115 km avec 5 500 m de D+ et 5 900 m de D-

• Et un coup de cœur !

Le gîte Les Arolles : merveilleux gîte, calme, propreté, chambres confortables, jardin avec tables pour se reposer et apprécier les boissons fraîches, petit cabanon pour ranger les VTT en sécurité, repas très copieux et cuisinés maison avec de bons produits locaux, idem pour le petit-déjeuner... et surtout un accueil fabuleux de deux sympathiques jeunes propriétaires qui se mettent en quatre pour que vous passiez un excellent séjour. Y aller les yeux fermés !
<https://lesarolles-queyras.fr>



Portage vers le col des Estronques.